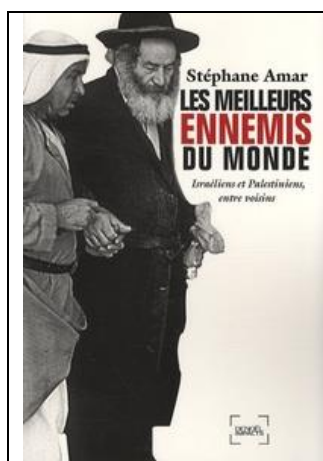


Essais



La paix est-elle encore possible au Proche-Orient ? Ce livre décrit des tranches de vie qui ne sont pas d'insignifiantes anecdotes, des exceptions dérisoires qui confirmeraient la règle de la haine, mais qui révèlent au contraire les aspirations profondes de deux peuples qui peuvent parfaitement vivre ensemble. C'est en tout cas la thèse du livre.

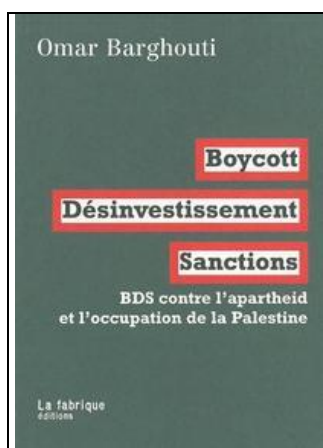


Ben White, *Etre Palestinien en Israël, ségrégation, discrimination et démocratie*, Paris, La Guillotine, 2015.

Ce livre traite de la situation des Palestiniens au sein de l'Etat d'Israël. On y suit, de manière précise et argumentée, la politique conduite par un pays depuis sa fondation à nos jours. Les formes peuvent

varier, les étapes, relatées avec précision, différer, mais les discriminations sont constantes au sein d'un Etat qui se définit non comme peuplé de citoyens, mais comme « juif ». La thèse, convaincante, de l'auteur est qu'Israël n'est pas une démocratie mais un espace de domination d'un groupe religieux. Il tient donc cet Etat comme responsable du crime d'apartheid et ne voit pas de perspective de paix avant qu'il n'y ait établissement d'une égalité totale entre palestiniens d'Israël et citoyens juifs.

Bernard. M.



Le mouvement BDS (boycott, désinvestissement, sanctions) est issu d'organisations populaires palestiniennes en lutte contre l'occupation militaire de la Palestine et l'apartheid en Israël. Comme l'explique Barghouti, c'est un mouvement non violent, moral et antiraciste.

Omar Barghouti, est cofondateur de la campagne BDS pour le boycott d'Israël.



S'il est un terme que les Israéliens réfutent avec violence pour caractériser la situation des Palestiniens en Cisjordanie, c'est bien celui d'apartheid. Bien sûr, il ne s'agit pas du modèle qui a eu cours en Afrique du Sud jusqu'à la libération de Nelson Mandela en février 1990. Nous ne sommes plus à la même époque et les situations politiques sont différentes. Pourtant, dans les principes et leur mise en application, les méthodes sont souvent similaires et la ségrégation des Palestiniens en Cisjordanie et en Israël est une réalité que personne ne peut nier. Apartheid réinventé, apartheid masqué, les faits et les réalités sur le terrain le démontrent facilement. Ce livre en est une illustration, un constat basé sur des données irréfutables.

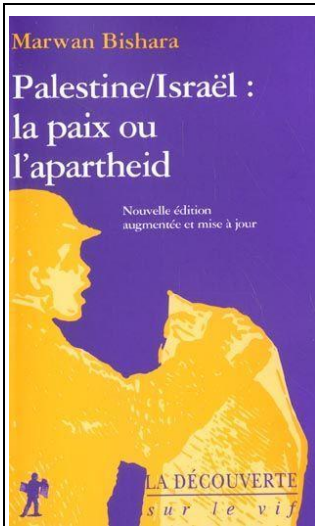
Michel Bôle-Richard, ancien journaliste au quotidien Le Monde, a été correspondant en Afrique du Sud de 1984 à 1990 et en Israël et dans les territoires occupés de 2006 à 2009.



Cet essai proposé en 2017 par Pierre Blanc et Jean-Paul Chagnollaud, deux universitaires reconnus pour leur expertise de terrain et leurs analyses pluridisciplinaires des enjeux au Moyen-Orient, a le mérite de replacer le chaos contemporain de la zone dans une perspective historique longue, au sein de laquelle les accords opérés par les États européens il y a un siècle prennent une résonance significative.

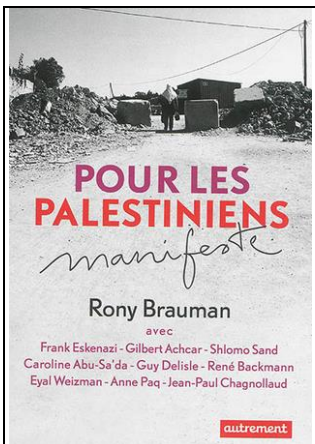
BLANC Pierre et CHAGNOLLAUD Jean-Paul, « L'Invention tragique du Moyen-Orient », Autrement, 2017.

Essais



Edition : La Découverte
Pages : 152 2002

Dans ce livre incisif, Marwan Bishara, israélo-arabe, explique les causes profondes, les enjeux et le bilan de la « seconde Intifada ». Revenant aux Accords d'Oslo en 1993, l'auteur montre que le processus de paix était condamné à l'échec dès l'origine contrairement à l'opinion courante. (Présentation de l'éditeur)



Le processus de paix israélo-palestinien n'est plus, depuis longtemps, que le nom de code d'une politique du mensonge et de la violence. L'histoire, le déséquilibre des forces en présence, les enjeux mondiaux : tout concourt à polariser le débat. Loin du prêt-à-penser médiatique, dans un souci constant de clarté et de pondération, **Rony Brauman** met en

lumière la complaisance française vis-à-vis du gouvernement israélien et dénonce la troublante situation d'apartheid vécue par les Palestiniens. À ses côtés, **neuf personnalités** témoignent de la réalité concrète de l'occupation et de l'espoir qui, malgré tout, perdure.



Les Amis de la Terre, La Nakba écologique

Injustices et violations écologiques commises par les occupants israéliens de la Palestine Un rapport de la mission d'observation en Cisjordanie des Amis de la Terre International



Ziyad Clot

IL N'Y AURA PAS D'ÉTAT PALESTINIEN

JOURNAL D'UN NÉGOCIATEUR EN PALESTINE

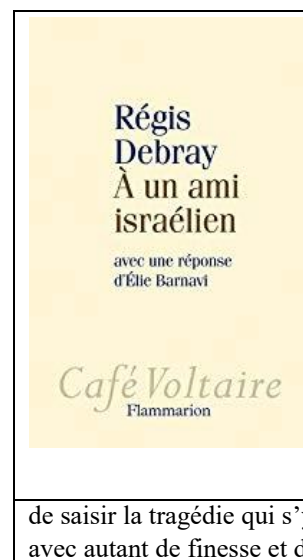
Max Milo

de Ziyad Clot. Max Milo, 256 p, 2010.

Avocat français d'origine palestinienne, **Zyad Clot**, ex- conseiller juridique de l'OLP a participé aux différentes négociations israélo-palestiniennes. Auteur de "Il n'y aura pas d'Etat palestinien. journal d'un négociateur en Palestine" (Ed. Max Milo), il affirme dans un entretien accordé à Oumma.com, que « ces pourparlers de paix ont depuis longtemps prouvé qu'ils ne servaient à rien sinon à générer plus de conflit ». Il plaide pour un Etat binational : « Israëltine » qui constitue la seule solution pour résoudre le conflit israélo-palestinien.



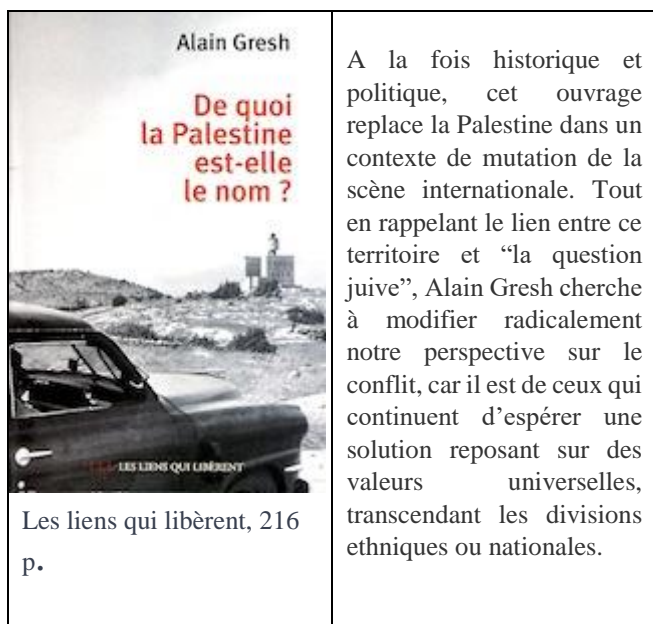
Michel Collon a interrogé 20 témoins et spécialistes. Israéliens et Arabes, juifs et musulmans, Européens et Américains. Chacun éclaire une question spécifique dans un langage simple et direct. Pourquoi parler d'Israël ? Pour tenter de mener un débat raisonné. Comment parler d'Israël ? En laissant de côté les préjugés et en découvrant tous les faits, les pages d'Histoire occultées.



A la suite de l'appel lancé à l'été 2009 par Elie Barnavi au président américain Barack Obama dans l'essai [Aujourd'hui, ou peut-être jamais, pour une paix américaine au Proche-Orient](#), Régis Debray répond à son ami Elie Barnavi, et donne son analyse du conflit israélo-palestinien. Elie Barnavi salue l'analyse de Régis Debray : « Je connais peu de gens en France capables

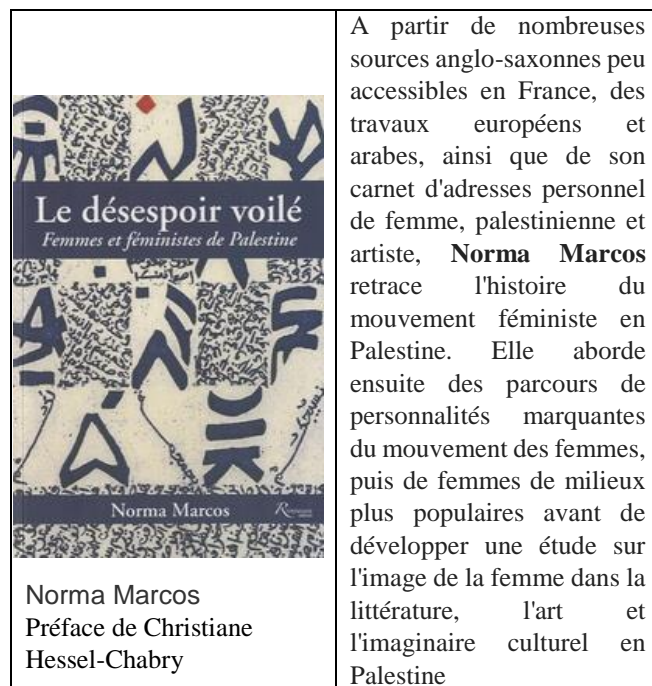
de saisir la tragédie qui s'y (au Proche-Orient) déroule avec autant de finesse et d'acuité ».

Essais



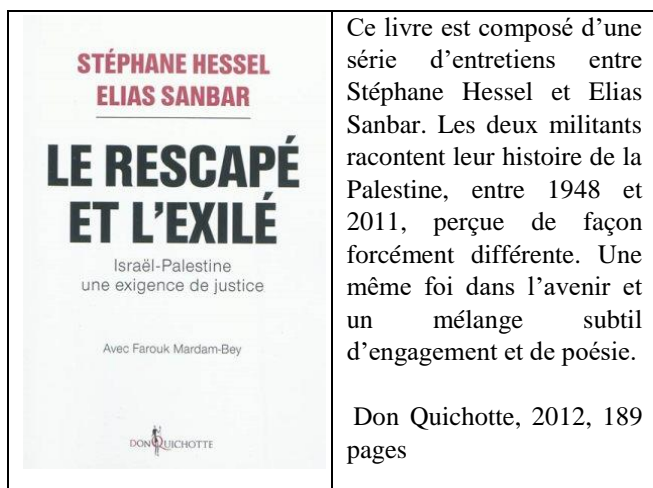
Les liens qui libèrent, 216 p.

A la fois historique et politique, cet ouvrage replace la Palestine dans un contexte de mutation de la scène internationale. Tout en rappelant le lien entre ce territoire et “la question juive”, Alain Gresh cherche à modifier radicalement notre perspective sur le conflit, car il est de ceux qui continuent d’espérer une solution reposant sur des valeurs universelles, transcendant les divisions ethniques ou nationales.



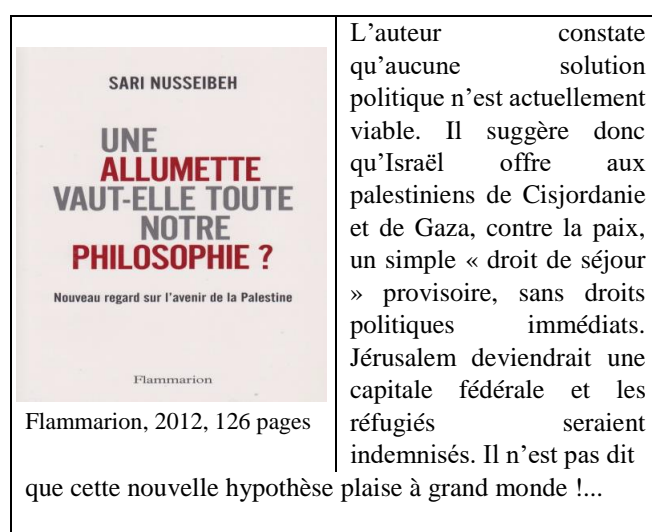
Norma Marcos
Préface de Christiane Hessel-Chabry

A partir de nombreuses sources anglo-saxonnes peu accessibles en France, des travaux européens et arabes, ainsi que de son carnet d'adresses personnel de femme, palestinienne et artiste, **Norma Marcos** retrace l'histoire du mouvement féministe en Palestine. Elle aborde ensuite des parcours de personnalités marquantes du mouvement des femmes, puis de femmes de milieux plus populaires avant de développer une étude sur l'image de la femme dans la littérature, l'art et l'imaginaire culturel en Palestine



Ce livre est composé d’une série d’entretiens entre Stéphane Hessel et Elias Sanbar. Les deux militants racontent leur histoire de la Palestine, entre 1948 et 2011, perçue de façon forcément différente. Une même foi dans l’avenir et un mélange subtil d’engagement et de poésie.

Don Quichotte, 2012, 189 pages



Flammarion, 2012, 126 pages

L’auteur constate qu’aucune solution politique n’est actuellement viable. Il suggère donc qu’Israël offre aux palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, contre la paix, un simple « droit de séjour » provisoire, sans droits politiques immédiats. Jérusalem deviendrait une capitale fédérale et les réfugiés seraient indemnisés. Il n’est pas dit que cette nouvelle hypothèse plaise à grand monde !...

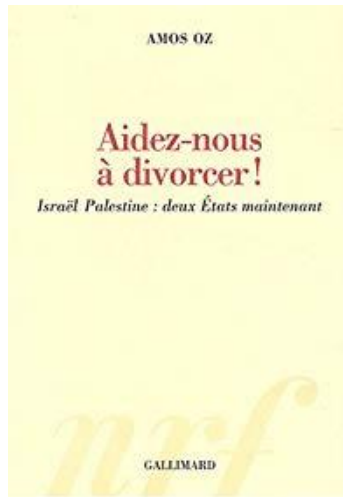


avril 2008

Face à face, deux observateurs « engagés » de l’évolution géopolitique du monde arabe et d’Israël. Suivant une logique chronologique, partant du Peuple élu, en passant par la Shoah, la création d’Israël, l’ère Nasser, la guerre des Six Jours, l’OLP d’Arafat, la paix selon Begin, les deux guerres du Golfe, Al-Qaïda, la montée de l’islamisme, la guerre du Liban de 2006, les protagonistes confrontent leur vision du conflit et leur conception de l’avenir de la région.

Au-delà des points de divergence apparaît une interrogation commune : Israël serait-il en passe de devenir un pays arabe comme les autres ?

Essais



Suivi d'un post-scriptum aux «Accords de Genève»
(décembre 2003)
Trad. de l'anglais (Israël) non signée
Hors série Connaissance, Gallimard
Parution : 08-01-2004

«Je ne suis, personnellement, plus du tout un Européen, sauf peut-être à travers la douleur de mes parents et de mes ancêtres qui ont mis dans mes gènes ce sentiment d'un amour déçu, d'un amour sans retour pour l'Europe... Mais si j'étais encore un Européen, je ferais attention à ne montrer personne du doigt. Et, plutôt que de traiter les Israéliens de ceci, et les Palestiniens de cela, je ferais tout ce que je peux pour aider les deux peuples. Pourquoi ? Parce que ces deux peuples sont sur le point de prendre les décisions les plus douloureuses de leur histoire.»

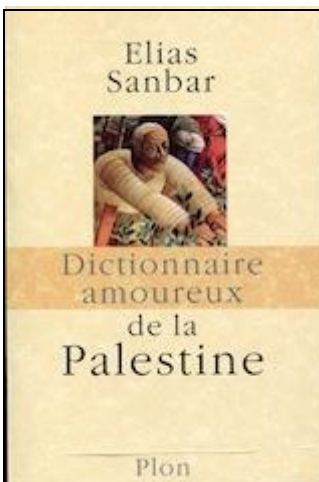


Leila Shahid, Michel Warschawski, Paris, Editions de l'Atelier, 2006.

Ce livre, présenté sous forme de dialogues et de réponses à des questions, fait suite à une tournée des trois auteurs en France, rencontrant plus de 18 000 personnes en meeting ou dans des réunions plus informelles.

Il parle des sociétés israélienne et palestinienne, de l'occupation, de la résistance, des inégalités qui rongent la France entre ses centre-ville et ses banlieues, des exclusions. Les auteurs privilégient le « vivre ensemble ». Certes, depuis la parution du livre, bien des situations se sont pérennisées, mais les situations politiques ne sont plus les mêmes qu'à l'époque du départ de Sharon et de celle des émeutes des banlieues, Sarkozy étant ministre de l'intérieur. Un document très intéressant et daté.

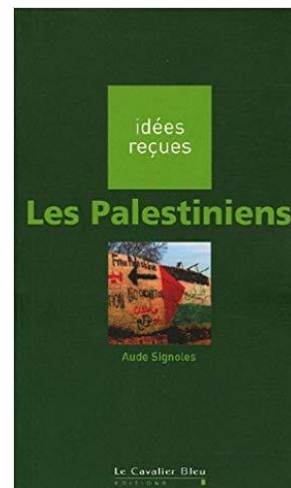
Bernard. M.



Dessins d'Alain Bouldouyre, Paris, Plon, septembre 2010, 481 pages.

Sans faire l'impasse sur les grandes interrogations liées à un conflit emblématique, véritable « caisse de résonance » des passions et des délires du monde, l'auteur entend ramener le pays et son peuple à leur réalité, leur banalité quotidienne, à l'ambition profonde d'être enfin un pays comme les autres.

Elias Sanbar est également traducteur du poète Mahmoud Darwich. Il est depuis 2006 ambassadeur de la Palestine à l'Unesco



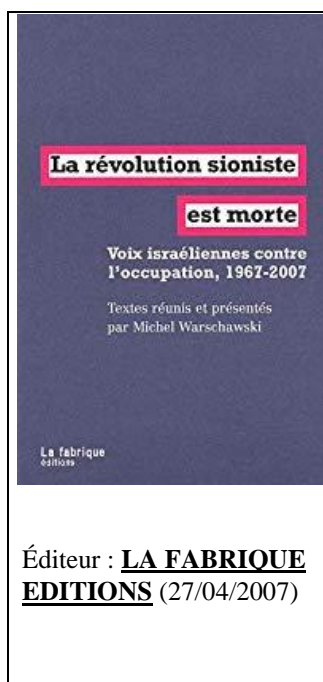
" les Palestiniens ne reconnaissent pas l'Etat d'Israël ". " Les Palestiniens ont toujours lutté par le terrorisme ". " Les Palestiniens sont pauvres et peu éduqués ". " Le régime politique palestinien est corrompu ". " Les Palestiniens veulent Jérusalem "... Issues de la tradition ou de l'air du temps, mêlant souvent vrai et faux, les **idées reçues** sont dans toutes les têtes. L'auteur les prend pour point de départ et apporte ici un éclairage distancié et approfondi sur ce que l'on sait ou croit savoir.

Essais



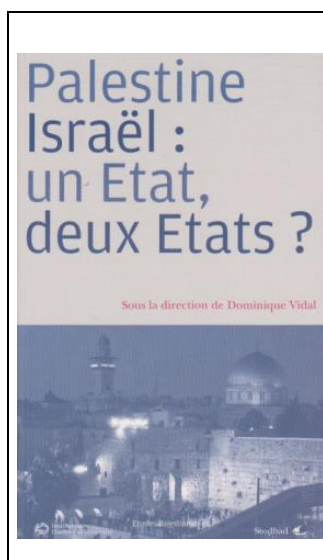
Ce livre est une rencontre avec les «Indignés» de là-bas, avec un «autre Israël» en gestation. Au-delà de la polarisation médiatique sur les dimensions militaire et diplomatique du conflit israélo-palestinien et israélo-arabe, une plongée dans la vie des Israéliens, Juifs et Arabes, qui aspirent au changement.

Editions de l'Atelier – mars 2012



Les 27 textes rassemblés dans ce livre racontent une histoire, celle de la lutte de citoyens de l'État d'Israël contre l'occupation de la Palestine. Elle commence dès les premiers jours suivant la guerre de 1967, elle n'a jamais cessé et elle continue aujourd'hui. Elle a été, elle est encore menée surtout par des Juifs, mais aussi par des représentants de ceux qui se nomment les Palestiniens d'Israël.

Éditeur : **LA FABRIQUE EDITIONS** (27/04/2007)



Devant l'impasse politique et militaire actuelle, beaucoup révisent leurs prétentions et s'interroge sur la possibilité d'un état binational. Cet ouvrage collectif nous aide à comprendre, nous éclaire sur certains aspects historiques, actuels ou prospectifs. Les sujets sont clairs et intéressants (la colonisation, la fécondité, etc...), mais vains tant ils semblent ne mener à rien ! Etudes Palestiniennes, 2011, 310 pages

« *Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde.* » Albert Camus.

L'historien et journaliste **Dominique Vidal**, a écrit ce livre en réponse à **Emmanuel Macron** qui a déclaré, le 16 juillet 2017, dans son discours de commémoration au Vél' d'Hiv' : « **Nous ne céderons rien à l'antisionisme, car il est la forme réinventée de l'antisémitisme.** »

En 3 chapitres, dans un petit livre, bien documenté et chiffres à l'appui, il fait l'histoire du sionisme, de l'antisionisme et de l'antisémitisme. **Il montre qu'antisionisme et antisémitisme sont bien deux concepts différents.** Comme le rappelle l'auteur, l'antisionisme est une opinion, tandis que l'antisémitisme est un délit. L'antisionisme a été et reste le positionnement de nombreux Juifs et la grande majorité d'entre eux rejetait le projet d'État juif jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Il estime que l'antisémitisme est en recul constant depuis 1945, jusqu'à être devenu marginal aujourd'hui, en France. Il n'exclut pas pour autant la persistance de préjugés, ni de pics de violences.

Il évoque le BDS. Il rappelle qu'aucune loi n'interdit le boycott en France. « *Il n'existe qu'une circulaire ministérielle signée par Michèle Alliot-Marie, ministre de la Justice en 2010, appelant les parquets à sévir. Sur des centaines d'actions BDS en France, il n'y a eu que douze procès dont dix se sont soldés par un acquittement* » ; « *La condamnation des militants de Colmar, confirmée par la Cour de cassation, a été portée devant la Cour européenne des droits de l'homme qui défend la liberté d'expression et d'association.* » (En 2009 et 2010, des militants avaient distribué aux clients d'un magasin Carrefour des tracts appelant au boycott des produits en provenance d'Israël). Sylvie D.

Essais



Comme le montrent **Pierre Blanc** et **Jean-Paul Chagnollaud** la réalité d'Israël offre bien des contradictions. Idéologie, territoire, Etat, identité, sécurité, économie : ces thèmes sont abordés sous leurs aspects paradoxaux et permettent d'appréhender la réalité d'Israël aujourd'hui, à la fois démocratie et Etat colonial.

« Ce livre tente de saisir ce pays dans ses principales contradictions. Israël face à Israël »



Juifs et musulmans en Palestine et en Israël, d'**Amnon Cohen**, fait partie du projet « Aladin ». Chaque ouvrage raconte, dans un pays différent, l'histoire de la cohabitation juive et musulmane. Historien à l'Université hébraïque de Jérusalem, spécialiste du régime ottoman en Palestine au XVIII^e siècle, marathonnier des archives du tribunal

islamique de la Ville sainte conservées depuis le XVI^e siècle, Amnon Cohen a fait un pari : décrire en 250 pages le rapport entre juifs et musulmans sur cette terre de Judée, nommée « Palestina » au II^e siècle par les Romains, sous domination arabe depuis le VII^e siècle, rejetant les croisés au XII^e siècle, dite de nouveau « Palestine » sous mandat britannique au XX^e siècle. Une région ravagée par l'interminable conflit israélo-palestinien.

Amnon Cohen dit que juifs et arabes n'ont pas été et « ne sont pas voués à une lutte sans fin »



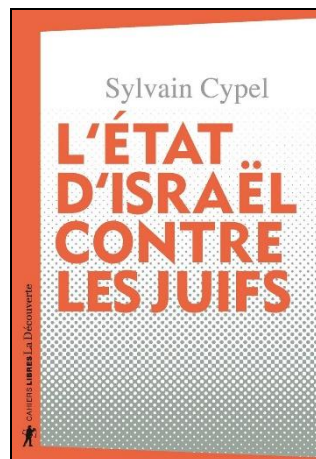
Ethnographie de la vie quotidienne sous le blocus

Après trois guerres en dix ans, la Bande de Gaza survit dans une situation de précarité socio-économique aggravée depuis douze ans par un sévère blocus qui affecte les personnes et des biens.

« *Elena Qleibo a mené une longue enquête technique, honnête, professionnelle et rassemblé des entretiens*

qui, en dépit de leur caractère privé, forment un paysage cohérent où les individus se sont retirés pour que ce qu'ils ont livré d'eux-mêmes deviennent emblèmes de résistance (. . .)

Parce qu'elle n'est pas coupable, Gaza jouit de la capacité naturelle de résister aux chocs. La dignité n'est pas négociable » Préface de Jean-Baptiste Humbert



Dans un essai décapant et documenté, le journaliste décrit la longue dérive de l'État d'Israël vers un régime ethniciste, raciste et belliqueux. Une menace, estime-t-il, pour la société israélienne mais aussi pour les Juifs du monde entier. (Mediapart 28/02/2020) Imagine-t-on en France une loi qui établirait deux catégories de citoyens : par exemple, les « Français de

souche » et les autres, qui ne bénéficieraient pas de droits égaux ? Une loi ségrégationniste de ce type, le Parlement israélien l'a votée en 2018, au bénéfice des seuls citoyens juifs. Comment est-ce advenu ? Quelles en sont les conséquences, pour les Palestiniens comme pour les Israéliens ? Ce sont les questions auxquelles ce livre tente de répondre.

Sylvain Cypel est journaliste et membre d'Orient XXI. Il a été correspondant du journal Le Monde à New York de 2007 à 2013. Il a également été directeur de la rédaction du Courrier international.

Essais




Entre le « Proche-Orient » qu'il tend à intégrer et l'« Extrême-Orient », potentiel adversaire d'un Occident dominant, le Moyen-Orient apparaît comme un trait d'union rebelle, une marge et un espace d'affrontement permanent. Après avoir retracé la formation de ce « cratère », du XIX^e siècle à aujourd'hui, en passant notamment par la création d'Israël, la crise pétrolière et la révolution iranienne, les auteurs mettent en évidence les principaux acteurs – sans oublier la pandémie de Covid-19 – des grands conflits qui endeuillent le Moyen-Orient contemporain et rejaillissent sur le monde entier



Pour l'État d'Israël, la principale source d'exportation vers l'Occident n'est pas faite de mandarines ou d'avocats, ni même d'armement ou de systèmes sécuritaires : l'essentiel, c'est la promotion d'une image, celle de l'« énergie créative » pour tout ce qui touche à la culture. **Eyal Silvan et Armelle Laborie** détaillent les raisons de ce que les pouvoirs israéliens considèrent comme une « menace stratégique majeure ». Elle et il détaillent l'usage exporté de la culture comme propagande, les dissidences « officielles » de cinéastes ou écrivain-e-s et leurs limites.



« Cet ouvrage, « dans la lignée des approches décoloniales du genre », déconstruit les stéréotypes en les reliant à l'histoire de la colonisation, de l'impérialisme et du capitalisme. L'entrée des militantes dans les organisations non gouvernementales (ONG) est lue comme leur permettant d'accéder aux financements et à des réseaux de pouvoir, mais en les conduisant à en adopter le langage et les objectifs. L'usage de la religion est interprété comme une renégociation des rapports de genre, un moyen d'infléchir ces sociétés à l'aide de textes perçus comme légitimes. »
Hélène-Yvonne Meynaud, in *Le Monde Diplomatique*, juin 2020



Les essais réunis dans ce livre ont été écrits entre la signature des accords d'Oslo (1993) et 1999, année de sa parution. Ils constituent à la fois une **chronique** des événements, un **réquisitoire** et un **plaidoyer**. Réquisitoire contre l'arrogance et le cynisme des dirigeants israéliens, contre la partialité des États-Unis, contre la corruption et la politique de collaboration d'Arafat et de l'Autorité palestinienne. Plaidoyer pour l'abandon de part et d'autre d'un nationalisme périmé, pour la reconnaissance des responsabilités historiques, pour la coexistence de deux peuples égaux et réconciliés sur le territoire de la Palestine historique. « *Le choix est clair, c'est soit l'apartheid, soit la justice et la citoyenneté pour tous... Le combat que nous menons est un combat pour la démocratie et l'égalité des droits, pour un état laïque dont tous les membres soient des citoyens égaux, et non pas un faux combat inspiré d'un lointain passé mythologique, qu'il soit chrétien, juif ou musulman.* »

Essais



Le graffiti palestinien a une histoire et des spécificités aussi particulières que méconnues. Né dans les camps de réfugiés à la fin des années 1960, le graffiti y est encore largement répandu aujourd'hui. Il est pratiqué par des graffeurs ne se revendiquant pas tous comme artistes et

mobilisant des thèmes éminemment politiques. Sur les murs de Palestine nous emmène au sein du camp de Dheishah pour nous révéler les dessous de ce mouvement aux prises avec les multiples enjeux de la frontière, dans un espace où celle-ci est systématiquement contestée. Ce livre nous raconte également l'histoire de la création d'un film documentaire, coréalisé avec la cinéaste palestinienne Tamara Abu Laban, qui explore les rues du camp et fait entendre ses voix. A travers le récit et le parcours d'une chercheure (**Clémence Lehec**) au plus près de son terrain d'étude, cet ouvrage fait l'éloge du travail en collectif et contribue au renouvellement de la méthodologie d'enquête, en décortiquant la dimension politique qui s'y cache.